

## [Text]

the start of the greatest attempt yet at federal-provincial co-operation. To facilitate this, the government seems to be aiming at flexibility—a flexibility of approach, standards, methods or peace and of action. We see a certain value in this but, at the same time, the bill seems to us to sacrifice toughness of action for this flexibility.

The success of the Canadian anti-pollution crusade will depend completely on the administration of this Act. It might be administered in a tough manner but then again it might not. The fact that there does not appear to be any guarantee of toughness in this bill is of concern to us.

You have stated, Mr. Greene, that the bill is not really an anti-pollution bill but rather a water management bill. This represents a change of opinion on your part or on that of the Department during the last few weeks because when the bill was introduced it was certainly introduced as an anti-pollution bill.

It was designed to break through the bureaucratic and jurisdictional maze but this is now not so. The Fisheries Minister, for example, is still talking about amending the Fisheries Act to take care of pollution as far as it pertains to fisheries. The Department of National Health and Welfare is still appointing officials to look after air pollution.

I would like, during the few minutes I have left, to deal with the question of national standards. The arguments of the Minister, Mr. Chairman, might be valid up to a point. He has cited Lake Louise and Hamilton harbour. I would like to ask him whether he means that waterways, left intact until now by industrial activity, will not be subjected to pollution or to industrial activity at a later date. For example, can Lake Louise, now a lake for sport and recreation, ever be subjected to this type of activity if there were, say, a discovery there.

**Hon. J. J. Greene (Minister of Energy, Mines and Resources):** Mr. Chairman, the whole idea of the bill is to enable the particular basin board which had charge over a lake such as Lake Louise to say: "This lake will have but a single use, recreational and aesthetic" That would be its only use, aesthetics and recreation, not industrial or for the deposit of human waste or for any other purpose. Therefore, for this basin, the standard we would set would be extremely high. No effluents at all could be dumped in there.

## [Interpretation]

les provinces jamais faite. Le gouvernement semble prendre une attitude plus souple, tant dans son approche que dans ses normes et ses méthodes d'action. On en voit le bien-fondé mais du même coup ce bill me semble sacrifier la fermeté à la souplesse.

La réussite de la campagne de lutte contre la pollution au Canada dépendra entièrement de l'application de cette Loi. Elle sera peut-être appliquée avec fermeté mais le contraire se produira peut-être. Ce qui nous inquiète, c'est que le bill n'offre aucune garantie de fermeté.

Vous avez dit, monsieur Greene, que ce bill n'est vraiment un bill concernant la lutte contre la pollution, mais plutôt un bill portant sur la gestion des ressources hydrauliques. Votre ministère et vous-même avez changé d'idée au cours de ces dernières semaines, car quand vous avez présenté le bill, il s'agissait bien d'un bill concernant la lutte contre la pollution.

Il était sensé supprimer l'enchevêtrement juridique et bureaucratique, mais tel n'est pas le cas. Le ministre des Pêcheries entend modifier la Loi sur les pêcheries en fonction de la pollution. Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social nomme encore des agents à la surveillance de la pollution de l'air.

J'aimerais parler, durant les quelques minutes qu'il me reste, de la question des normes nationales. Ce que le ministre dit est valable jusqu'à un certain point. Il a mentionné le Lac Louise et le port d'Hamilton. Veut-il donner à entendre que les cours d'eau que l'industrie n'a pas encore pollués resteront toujours à l'abri de la pollution. Prenons le Lac Louise, lac dédié aux sports et aux activités récréatives, que lui arriverait-il si on faisait une découverte dans cette région?

**L'hon. J. J. Greene (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Monsieur le président, le but même du bill, est donner à la Commission hydrographique dont relève le Lac Louise, le droit de dire: «Le Lac Louise ne servira qu'à un but esthétique ou récréatif.» Ce serait là sa seule utilisation. Il ne servirait pas d'endroit où déverser des eaux usées ou des eaux vannes ni à d'autres fins mais seulement à des fins récréatives et esthétiques. Par conséquent, les normes que nous établirons à son égard seront extrêmement élevées. Il sera absolument interdit d'y déverser tout affluent.